

TONDEUR (Arthur-Charles), Lieutenant de la Force publique (Marchienne-au-Pont, 10.6.1871 - Nya-Lukemba, 18.6.1902). Fils d'Arthur et de Pariset, Élodie.

Tondeur s'engagea le 19 octobre 1887 à l'école régimentaire du 10^e de ligne à Philippeville ; le 25 juin 1896, il était nommé sous-lieutenant et désigné pour le 12^e de ligne. En 1900, il postula son admission dans la Force publique de l'État Indépendant. Il quitta Anvers, le 3 juillet 1900, à bord du paquebot anglais « *Goth* » ; il était appelé à participer à l'expédition du capitaine Milz, un ancien déjà de l'Uele, qui avait accompagné Van Kerckhoven jusqu'à Adra et avait ensuite conduit lui-même les Belges jusqu'au Nil (1892).

En 1900, Milz était chargé par le Roi de procéder à la délimitation des frontières dans la région du Kivu, disputée entre l'État Indépendant et l'Allemagne.

Le 5 septembre, l'expédition Milz-Tondeur atteignait Chindé, remontait le Zambèze et son affluent, le Chiré, et arrivait à Katunga, terminus de la navigation. De là, par caravanes, elle atteignit Matope, puis par bateau alla jusqu'à Karonga, au Nord du lac Nyassa (25 septembre). Reprenant alors le voyage par caravanes en direction du Nord, elle passa à Mombwé le 7 octobre, à Abercorn le 10 et, le 13, aborda au Sud du Tanganyika. Il y fallut attendre jusqu'au 6 novembre l'arrivée d'un bateau qui transportait les membres de l'expédition au Nord du lac ; ils étaient à Uvira le 13 novembre. Tondeur fut chargé d'occuper Shangugu avec 25 soldats ; il y entra le 28 novembre et y installa un poste qui, grâce à sa grande activité, devint très vite prospère. Tondeur y resta jusqu'en mars 1901. A cette date, il fut commissionné pour prendre la direction du poste d'Uvira ; là aussi, son dynamisme fit merveille ; il exerçait en même temps les fonctions de chef de poste, d'officier de l'état civil, de chef militaire, de membre du conseil de guerre et employait ses moments de loisir, bien rares il est vrai, à faire des cultures expérimentales de pommes de terre d'Europe. En septembre 1901, il effectua une reconnaissance dans la région de Kalembe-Lembe, sauvage, montagneuse, coupée de rivières torrentueuses, de brousse et de marais étendus. En 1902, Tondeur était nommé chef de

poste de Nya-Lukemba, situé près de Shangugu, où il avait séjourné à son arrivée en Afrique. A ce moment, la région était peu sûre, le chef Kabare était sournoisement hostile aux blancs. Le 18 juin, Tondeur envoyait ses travailleurs couper des sticks dans la forêt de bambous proche du camp. Une rumeur indigène parvint jusqu'à lui, rapportant que le chef allait s'opposer au passage de l'équipe de travailleurs. A cette nouvelle, Tondeur, laissant la garde du poste à deux sous-officiers blancs, partit avec une escorte de douze soldats. La petite colonne n'était pas encore loin que les gens de Kabare l'attaquaient dans la brousse. Cernée par les sauvages, tous armés de lances, la petite colonne se défendit héroïquement, mais écrasée par le nombre de ses assaillants et à bout de munitions, elle eut vite le dessous ; tous succombèrent, sauf trois soldats qui parvinrent à fuir. Tondeur, revolver au poing, se battit en brave ; il tomba, transpercé d'un coup de lance ; il mourait à trente ans, au seuil d'une belle carrière. Le commandant supérieur de la zone Ruzizi-Kivu en apprenant la tragédie de Nya Lukemba, écrivait au gouverneur général : « Tondeur comptait parmi les meilleurs officiers de la zone ; son caractère droit et franc, la conscience qu'il apportait dans l'accomplissement de ses devoirs lui avaient acquis toute l'estime et toutes les sympathies de ses chefs, de ses camarades et de ses inférieurs ».

Un petit monument funéraire fut élevé à Nya-Lukemba à sa mémoire, et, à l'initiative de la Ligue du Souvenir congolais, une stèle commémorative fut érigée à Kabare, près de Costermansville, et inaugurée le 31 juillet 1937, sur le haut plateau de 200 m. d'altitude où avait succombé, victime de son attachement à la cause congolaise, le brave lieutenant Tondeur.

Ajoutons que le frère de ce héros, Georges Tondeur, fut chef du service postal au Congo et, rentré en Belgique, devint directeur au ministère des Colonies.

1^{er} mars 1950.
M. Coosemans.

Bull. de l'Ass. des Vétérans colon., janvier 1931, p. 7 ; mars 1933, pp. 12-13 ; décembre 1938, p. 11 ; septembre 1938, p. 1. — *Trib. cong.*, 8 janvier 1903, p. 2. — Pagès, *Au Ruanda, Mém. de l'I.R.C.B.*, Brux., 1933, p. 174. — Janssens et Cateaux, *Les Belges au Congo*.